

SÈRIE 1**LA VIE DEVANT SOI****CLAU DE RESPOSTES**

- 1) Elles ont toutes le même âge.
- 2) Oui, elles étaient très motivées.
- 3) Se développer librement dans toutes ses possibilités.
- 4) Elle veut vivre intensément le présent, c'est tout.
- 5) Parce que les études l'ont déçue.
- 6) Qu'ils ne pensent qu'à l'utilité immédiate de leurs études.
- 7) La musique.
- 8) Les professeurs d'université ne répondent pas aux demandes de soutien des étudiants.

Prova Auditiva**INTERVIEW AVEC MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE GRANDE ENTREPRISE**

Vous êtes à la tête d'un patrimoine à plusieurs milliards d'euros... Quel effet ça fait ?

Oui, c'est vrai, je suis un homme fortuné. Mais je suis issu d'une famille de la vieille aristocratie provinciale et catholique, où il y avait une très grande méfiance par rapport à l'argent. Cela est resté très ancré en moi. Quand des gens riches venaient à la maison, on se demandait comment ils avaient fait fortune. Mon éducation m'a appris à mettre l'accent sur mes devoirs – servir mon pays et aider les autres – plus qu'à privilégier la richesse matérielle.

Comment êtes-vous devenu riche ?

Je suis un enfant de la mondialisation. Je suis devenu riche grâce à mes idées et à ma mentalité d'entrepreneur. Aujourd'hui, tout va très vite. Il suffit d'avoir une bonne idée, de la diffuser dans le monde entier, et on peut créer des fortunes immenses en quelques dizaines d'années. Avant, les choses allaient moins vite. Dans des économies fermées, il fallait des générations pour fabriquer de belles fortunes. La conséquence, c'est que ces fortunes amassées très rapidement, on peut aussi les perdre très vite, en quelques années ! Regardez parmi les patrons qui étaient en pleine gloire il y a vingt ans, certains ont totalement disparu...

Faire fortune était votre objectif ?

Pas du tout. Je voulais créer quelque chose. C'est ça, mon moteur.

Être salarié, ça ne vous convenait pas...

J'ai toujours recherché la liberté. Et qu'il s'agisse d'une entreprise de 3 ou de 10000 personnes, si vous en êtes propriétaire, vous gagnez votre indépendance.

Comment vivez-vous le fait d'être riche ?

Je pense que l'enrichissement est le signe de la réussite des créateurs d'entreprise. Dans ce cas, il est légitime.

En France, on n'aime pas assez les riches, selon vous...

Peut-être... Mais il faut trouver un équilibre. Ne pas aller jusqu'à la confusion des valeurs. Aujourd'hui, l'argent est érigé en instrument de mesure de la réussite d'un être humain. On voit de plus en plus de gens qui ne respectent pas leur honneur et leur conscience pour avoir toujours plus d'argent. Dans les pays émergents, en Chine, en Russie, en Inde, il est devenu un système de valeurs à lui tout seul, ce qui n'a aucun sens ! Il suffit de voir que leur bible moderne, c'est le classement annuel publié par les magazines sur les grandes fortunes mondiales ! Vous êtes reconnu et respecté là-bas quand vous en faites partie.

C'est une conception américaine de la richesse...

Oui, aux États-Unis, ça a toujours été comme ça. Mais cette mentalité s'étend au monde entier. Il reste une exception mondiale : la France. Mais une trop grande exaltation de l'argent est une très mauvaise chose...

Et vous, que faites-vous de votre argent ?

Le créateur d'entreprise doit s'engager au service de la cité. Il ne s'agit pas, pour moi, de guérir un quelconque sentiment de culpabilité... Il est question de responsabilité et de justice. Il faut redonner à la société qui vous a permis de réussir.

On dirait qu'il n'y a pas de place pour la jouissance personnelle dans votre vie de riche...

Bien sûr, j'en profite quand même. J'achète des œuvres d'art, des tableaux, j'aime l'art africain, j'ai un bureau très agréable dans un hôtel particulier du 7^e arrondissement de Paris, des maisons plutôt sympathiques. J'ai un train de vie élevé, bien sûr. Je ne méprise pas les facilités que me procure la réussite matérielle.

Gardez-vous le contact avec la « vie réelle » ?

Difficile de penser que mon identité se réduirait à la situation économique. À travers ma fondation, je suis bien ancré dans la vraie vie. C'est vrai, je ne prends plus le métro. Mais mes amis sont toujours les mêmes, je ne vois que des gens normaux, je joue beaucoup au tennis. Et je ne fais pas des matchs seulement avec les riches...

D'après *Le Point*, 10 juillet 2008

CLAU DE RESPOSTES

1. La méfiance.
2. Grâce à ses idées et à sa mentalité d'entrepreneur.
3. Créer quelque chose.
4. L'indépendance.
5. La France.
6. Non, pas du tout, il achète des œuvres d'art.
7. Dans le 7^e.
8. Le tennis.